

Les trois Chèvrefeuilles du massif du Mézenc



1. - Plantes constituées de fibres de même type que celles du bois.

2. - Les baies des différents Chèvrefeuilles sont réputées pour leurs effets purgatifs violents ; attention à ne les mélanger avec les bonnes baies (groseilles, myrtilles).

3. - La couverture végétale change avec l'altitude. Ainsi distingue-t-on dans les massifs montagneux différents étages, parmi lesquels l'étage montagnard (1000 à 1600 m) et l'étage subalpin (1600 à 2300 m).

4. - Nées à l'aisselle d'une feuille.

*Chèvrefeuille des Alpes près des Estables.
À l'arrière-plan : le Mézenc*

Les Chèvrefeuilles appartiennent à la famille des Caprifoliacées (de *caprifolium* - mot à mot "feuille de chèvre" - nom latin populaire et moyenâgeux de ces plantes), famille qui est aussi celle des Sureau et des Viornes. Ils font partie du genre *Lonicera* qui comprend 8 espèces spontanées en France (plus quelques autres cultivées pour leurs variétés ornementales). Ce sont des plantes ligneuses⁽¹⁾ qui, selon les espèces, ont deux ports bien différents : port en arbrisseau (nombreux rameaux dressés partant de la souche) ou port grimpant (liane). Ils sont tous caractérisés par des feuilles simples et opposées (feuilles insérées par deux au même

niveau sur la tige). Les fleurs peuvent former une inflorescence terminale en forme d'ombelle ou, au contraire, être disposées par deux à l'aisselle des feuilles et, dans ce cas, jumelées (groupées par deux avec fusion plus ou moins complète). Les fruits sont des baies colorées, souvent très toxiques⁽²⁾.

Aux étages montagnard et subalpin⁽³⁾ du Mézenc, trois espèces rares de Chèvrefeuille se développent : le Chèvrefeuille des Alpes, le Chèvrefeuille bleu et le Chèvrefeuille noir. Ils ont, tous trois, un port en arbrisseau et des fleurs axillaires⁽⁴⁾ jumelées.

Jean PASSERON

Avec ses remerciements
à Maryse TORT pour ses conseils